

Madagascar : CEMEA Madagascar participe à une mobilité en Roumanie (Arad)



Grâce au projet Vi-act, une continuité du [projet Building Bridges](#), il y a la coopération entre les pays de l'Europe comprenant la Belgique, la Roumanie et la Bulgarie et ceux de l'Océan Indien dont Madagascar, les Seychelles et l'Île Maurice. Ce projet vise surtout l'échange virtuel des jeunes entre ces six pays à travers le numérique. L'objectif hormis l'échange est l'apprentissage par les ludifications, l'échange de culture.

Du 19 au 23 juin 2025, une équipe des CEMEA Madagascar composé de son président (RANDRIANASOLO Manankieferana) et du trésorier (RAHAJASON Mioratiana Nantenaina) ont pris part à une rencontre à Arad (Roumanie) organisé par EIVA. Cette rencontre s'inscrit dans le cadre des activités du projet « Virtual in Action – Fostering Virtual Learning Skills in Youth Sector » qui couvre Belgique, Bulgarie, Madagascar, Maurice, Roumanie, Seychelles.

Les objectifs du projet sont les suivants :

1. Création d'un centre virtuel de la jeunesse UE-Afrique et mise en œuvre de trois modèles différents : échanges de jeunes bi-tri-multi, semaine virtuelle de développement de la jeunesse et Sommet virtuel de la jeunesse, qui pourront servir de modèles futurs de coopération virtuelle ;
2. Formation de plus de 80 animateurs jeunesse à la conception et à la mise en œuvre d'échanges virtuels de qualité axés sur les échanges interculturels et les besoins de développement personnel des jeunes ;
3. Développement des compétences essentielles d'au moins 3 000 jeunes dans le cadre d'activités d'échanges interculturels virtuels UE-Afrique ;
4. Création d'un ensemble complet d'échanges interculturels virtuels de jeunes de qualité, à utiliser dans les pays partenaires et au-delà.

Quatre (04) organisations membres de la FICEMEA étaient présentes à cette rencontre. Ce sont : CEMEA Madagascar, EIVA (organisateur), Centre d'Education et de Développement des Enfants Mauriciens (CEDEM) et Association Seychelloise pour la Jeunesse et l'animation (ASJA).

Pour RANDRIANASOLO Manankieferana (président de CEMEAM), cette rencontre physique a été bénéfique pour eux. Il affirme que la mobilité a été un moment de connaissance mutuelle, de partage d'expérience en matière de numérique, de partage des réalités de chaque pays.

